

Unité Pastorale des Sources Vives
10 conseils pour témoigner de sa foi aux gens, en Eglise

1. Évangéliser, c'est aimer ! D'abord bien se rendre compte que celui/celle que nous allons rencontrer a la grande dignité de fils/fille de Dieu. Donc fils/fille de roi. Et même du Roi des rois ! Si l'on a pas la volonté d'aimer celui/celle-là comme le Christ lui-même l'aime, ce n'est pas la peine de continuer à lire ce qui suit.
2. Aimer, c'est écouter celui/celle qu'on aime. Si la personne rencontrée veut parler, commencer par écouter. L'encourager même à s'exprimer. Faire preuve d'empathie. Cela permettra d'aller au cœur de ses préoccupations. L'annonce de la Bonne Nouvelle n'est féconde qu'au cœur même de ce qui est sa vie, ses misères ou ses joies.
3. Aimer, c'est respecter la liberté de celui/celle qu'on aime. Aborder les gens, mais ne pas accrocher les personnes qui ne semblent pas montrer un début d'intérêt. Ne pas oublier que la liberté est un don que chacun a reçu comme une « participation à la seigneurie créatrice de Dieu » (Jean-Paul II, Veritatis Splendor). C'est la règle du feu rouge/feu vert: on essaye de percevoir si la personne est prête à continuer la conversation; si non: feu rouge et arrêter immédiatement; si oui: feu vert et témoigner librement.
4. C'est toute l'Eglise, Corps du Christ, qui les aime. Cela s'exprime en partant deux par deux. Pourquoi ? D'abord parce que le Christ nous le demande. Mais aussi pour bien montrer qu'il s'agit d'une démarche ecclésiale et non personnelle. De plus, ce binôme est avant tout binôme de prière. Avant de commencer à aller vers les gens, il est bon de prier à deux un Pater et un Ave Maria devant le Saint Sacrement. Ce binôme doit être pour tous un sacrement visible de la fraternité ecclésiale.
5. Tout de suite se présenter comme chrétien de l'Eglise Catholique. Cela évite dès le début les malentendus, et souvent apaise les appréhensions de la personne abordée.
6. Ne pas commencer par parler à deux à la personne. L'un des deux peut intervenir par la suite, mais reste souvent d'abord un peu en retrait et prie pour la personne contactée. Un peu à l'image du couple prêtre-diacre lors de la prière eucharistique. Le prêtre s'adresse verbalement à Dieu et le diacre, un peu en retrait, prie en silence.
7. Éviter les pièges du Malin. Immanquablement, les clichés qui hantent classiquement l'imaginaire des gens à propos de l'Eglise vont nous être présentés: les richesses du Vatican, les croisades, les prêtres pédophiles, le célibat des prêtres, les préservatifs, les divorcés remariés, etc. Ne jamais engager un débat sur ces sujets. Après tout, là n'est pas le cœur de la Bonne Nouvelle qui nous a touché et nous a fait changer de vie, pas vrai ? Bien témoigner de l'essentiel de notre histoire sainte et de notre conversion personnelle.
8. Ne pas édulcorer ce qui est de l'ordre du mystère de la foi. Éviter de vouloir rationaliser, d'apporter des explications, des « notes de bas de page » à notre témoignage. Avoir plutôt l'attitude de la petite Sainte Bernadette : « on ne m'a pas chargé de vous convaincre, mais de vous le dire ».
9. Ne pas quitter les gens sans leur laisser un repère. A la fin de la rencontre, proposer un feuillet qui permettra à la personne de reprendre contact avec la communauté catholique, si elle le désire.
10. Encore et toujours: prier ! Après la rencontre, le binôme prie pour la personne abordée et la confie à Marie, mère de l'Église, mère des hommes.

EN CONCLUSION

Ces quelques règles de fond et de forme ne disent rien du contenu du témoignage que chacun aura à donner. En effet, nous sommes tous différents avec une histoire sainte différente. Sur la question de savoir que dire aux gens, le Christ lui-même nous répond : « .. ne vous inquiétez pas de savoir comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure là... »(Mt 10, 19). Alors faisons confiance en la Parole du Seigneur. L'expérience montre de fait que dans ces situations là, c'est souvent les mots les moins préparés d'avance qui touchent les cœurs.